

PEOPLE

Vanessa Paradis et Samuel Benchetrit officialisent

L'idylle, née sur le tournage du dernier film de l'auteur et réalisateur, a été dévoilée au grand jour à Locarno.

DR



CIME Les Célébrations interculturelles de la montagne débutent ce vendredi. Un esprit de partage qui s'épanouit tous les deux ans dans le val d'Hérens.

Evolène, capitale de la montagne

VINCENT ULRICH

Cinq jours durant, Evolène vivra sur le thème de la culture de montagne. En dehors des Alpes valaisannes, représentées cette année par Evolène et Nendaz, les CIME accueilleront six groupes venant de pays et de régions diverses. Avec la désormais traditionnelle Russie seront présents des groupes de Bolivie, d'Ouganda, d'Espagne, d'Inde et de Pologne.

Véritable concentré de culture et de folklore des montagnes du monde, le festival proposera cinq galas à Evolène. Les groupes, eux, se déplaceront pour des événements ponctuels dans plusieurs villages du val d'Hérens. Les spectateurs auront donc tout loisir de découvrir les musiques et les danses des Andes, de l'Oural ou encore du Ruwenzori. Tout ce beau monde se retrouvera mardi à Evolène pour le grand cortège rassemblant des milliers de personnes en costumes traditionnels. Eric Vuignier, directeur artistique du festival, raconte ce mélange de cultures et l'esprit qui habite la manifestation en cinq anecdotes.

LA QUALITÉ SUISSE

«Lors de la première édition, nous avons invité un groupe turc. Quand ils ont vu la qualité de l'organisation, ils ne croyaient pas que c'était la première édition. Ils ne nous ont pas lâché en nous disant que ce n'était pas possible. Plus tard, ils nous ont invités chez eux, en Turquie, dans leur festival. Et pendant tout le festival, ils nous suivaient et ils nous demandaient des conseils. Dans leur ville de 20 000 habitants, tout le monde connaissait Evolène. Pour nous, c'était très gratifiant de voir notre organisation reconnue.»

LA SUISSE, C'EST CHER

«Le niveau de vie en Suisse est plus élevé qu'ailleurs. Alors c'est compliqué pour les groupes de faire la fête parce que

Pour le directeur artistique Eric Vuignier, l'expérience vécue tant par les groupes invités que par le public régional amène à tous une grande ouverture d'esprit. LOUIS DASSELBORNE



«Les invités parlent parfois avec les gens d'ici sans utiliser une langue commune. Ils se comprennent avec des gestes.»

ERIC VUIGNIER DIRECTEUR DES CIME

c'est souvent trop cher pour eux. En 2015, lors de la dernière soirée, les Russes nous ont demandé si nous étions d'accord de leur faire un rabais sur les boissons. Mais le problème, c'est que si nous faisons ça pour eux, il fallait le faire pour tout le monde. Les Evolénards autour du bar ont entendu la

discussion et les Russes ont bu à l'œil toute la soirée parce qu'ils se sont vu offrir des verres.»

RÉGIMES ALIMENTAIRES DIVERGENTS

«La nourriture peut parfois poser problème. Par exemple, nous avons reçu un mail ce lundi soir qui nous disait que la délégation

indienne est en intégralité végétarienne. Les 27 danseurs et danseuses sont végétariens. Nous n'étions pas au courant. Nous avons transmis le mail au gars qui s'occupe de ça et ça l'a mis de mauvaise humeur. Mais il nous a dit qu'il allait se débrouiller. C'est un avantage de faire appel aux petits entrepreneurs, ils ont une plus grande marge de manœuvre pour réagir.»

DE L'ANGLAIS AU LANGAGE DES SIGNES

«La langue est toujours un aspect assez drôle dans ce genre de rencontres. Il y a souvent des groupes qui ont des interprètes, ou alors leurs jeunes parlent bien anglais ce qui permet de se comprendre. Mais j'ai déjà vu des invités parler avec des gens d'ici sans uti-

liser une langue commune. Ils se comprennent avec des gestes, des signes. Les invités conversent entre eux aussi comme ils peuvent, souvent avec la musique. Sans se comprendre, ils se mettent à jouer et à danser ensemble.»

DE BELLES RENCONTRES

«Il y a deux ans, il y avait un groupe qui venait d'Irlande. Ils ont tellement aimé la région et les Evolénards qu'ils sont revenus par eux-mêmes l'année suivante pour le carnaval. Ils ont aussi invité plusieurs personnes, dont leur guide, à aller chez eux en Irlande. Il y a un vrai partage. Par exemple, je vois souvent l'épicerie proche de la halle de fête donner des petits fruits aux invités. Et les groupes nous invitent régulièrement chez eux.»

PROGRAMME



LOUIS DASSELBORNE

VENREDI 11 AOÛT

19h30: Cérémonie d'ouverture au son du cor des Alpes du Lac Bleu
20h30: Gala d'ouverture en présence de tous les groupes

SAMEDI 12 AOÛT

20h30: Premier spectacle de gala des CIME

DIMANCHE 13 AOÛT

Dès 11h: Journée thématique «Lù vyà dóou moünd» (la vie du monde) dans le village d'Evolène.
15h30: Parade des Cime
16h30: Gala thématique «Lù travà!»

LUNDI 14 AOÛT

20h30: Deuxième spectacle de gala des CIME

DIMANCHE 15 AOÛT

14h30: Grand cortège des traditions montagnardes dans le village d'Evolène
16h30: Gala de clôture

INFO

CIME, du 11 au 15 août.
Programme détaillé et informations sur: www.cime-evolene.ch

VIDÉO



Retrouvez notre vidéo sur et sur notre **app journal**.



Effi Bolli et Eric Nussbaum présentent leurs œuvres à la Galerie Grande Fontaine à Sion. VINCENT ULRICH

ART La Galerie Grande Fontaine à Sion propose son exposition d'été jusqu'au 19 août.

Un été artistique haut en couleurs

Ils sont trois à travailler dans un même atelier, rue du Calvaire à Sion. C'est cela que veut mettre en avant l'exposition d'été de la Galerie Grande Fontaine. «L'exposition est collective sans reposer sur un thème ou sur un style. Nous présentons juste le travail que nous faisons à l'atelier», nous explique Effi Bolli, artiste et co-gérante de la galerie avec sa belle-mère Suzanne.

L'atelier existe depuis une dizaine d'années, mais il a vu passer en son sein une multitude d'artistes. Le trio actuel travaille

au même endroit depuis environ quatre ans. L'exposition qui en découle se veut toutefois plus libre qu'à l'accoutumée, selon Effi Bolli: «Ce n'est pas une exposition officielle, le calendrier de la galerie commence en septembre. C'est pour cela que les tableaux sont très différents en fonction de l'artiste.»

Rencontre de styles

En effet, à peine un œil posé sur l'exposition, le contraste entre les œuvres saute aux yeux. Il y a la géométrie colorée d'Eric

Nussbaum, l'encre rebelle d'Effi Bolli et, enfin, les bâtiments déstructurés de Laurent Debons. «Avec Effi, nos styles sont presque à l'opposé», nous explique Eric Nussbaum. «Chez moi, c'est très maîtrisé, tandis que chez elle, c'est beaucoup plus libre. Si je suis dans le calcul, elle est dans l'expression. Pourtant nous nous sentons très proche artistiquement.» Effi Bolli abonde en riant: «Mon travail, plus il est maîtrisé, plus il est nul.»

Une telle différence entre les styles surprend pour des artistes qui travaillent dans le même at-

elier. «Ce qui compte, c'est d'avoir du respect pour le travail de l'autre», explique Eric Nussbaum. «Après on peut aimer ou pas. Il y a parfois des côtés désagréables à travailler à plusieurs au même endroit. Mais, actuellement, nous nous entendons à merveille les trois. Effi m'apporte d'ailleurs un œil extrêmement critique. C'est génial.»

» **UVU**

Jusqu'au 19 août, exposition des œuvres de Michel Nussbaum, Effi Bolli et Laurent Debons à la Galerie Grande Fontaine. www.galerie-grande-fontaine.ch